

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 100 (1997)

Artikel: Rapports d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections



SECTION DE BÂLE

Jean-Louis BILAT

Président

Tout en se faufilant dans la pléthore des manifestations de langue française organisées par l'Alliance Française, la Société d'Etudes françaises aidée par le Séminaire de français de l'Université, les déjeuners francophones et autres rencontres de l'Union française et francophone de Bâle, les programmes de théâtre et j'en passe, l'Emulation fait malgré tout bonne figure devant ses membres, souvent communs à une ou plusieurs des associations mentionnées.

Dix manifestations assez hétéroclites ont été mises sur pied et toutes ont eu leur charme et ont recueilli l'intérêt et l'attention des participants.

L'exposition « Aquarelle » au Musée des Beaux-Arts présentant 170 œuvres de quelque 90 artistes des plus célèbres, provenant de musées et collections privées, avec prédominance du XIX^e siècle, forment un ensemble reconstituant avec grande harmonie l'évolution de cet art et ses techniques au travers de cinq siècles. Un savant commentaire nous a facilité cette approche.

M. André Bandelier, émulateur éminent, professeur à Neuchâtel, a connu, à l'Université de Bâle, le même succès qu'à Porrentruy, en présentant un sujet très fouillé sous le titre « Se soigner autrefois : médecine officielle et médecine parallèle au siècle des lumières ». Les journaux personnels du XVIII^e siècle permettent de retrouver comment naissaient, vivaient et mouraient nos ancêtres, comment ils soignaient leur corps : notamment leur extrême vulnérabilité face aux maux de toutes sortes qui guettaient chaque homme et chaque femme, du berceau au tombeau.

M. Jean-Claude Rebetez, archiviste et paléographe, a enthousiasmé son public renforcé d'une forte délégation de la Société d'histoire d'Eschentzwiller sur le thème : « Le Moyen Age religieux dans l'ancien diocèse de Bâle ». L'explication de divers documents allant de pratiques religieuses, d'indisciplines des paroissiens, de la structure des revenus du curé paroissial à certaines formes et types de la délinquance cléricale

nous ont fort amusés. Un bref descriptif des archives de l'ancien Evêché de Bâle a été le prélude à un déplacement en force de nos membres à Porrentruy un mois plus tard pour notamment palper ces mêmes documents d'archives.

Le temps est frais et l'affluence grandissante au pied du château quand Jean-René Quenet, submergé par le nombre de participants, demande à Jean-Claude Rebetez d'emmener immédiatement la moitié de la cohorte aux Archives et inverser l'ordre des visites pour permettre à chacun de profiter au mieux des savantes explications de l'un et l'autre sur la vieille ville de Porrentruy et les Archives de l'Evêché. Thierry Bédât nous a, à son tour, fait découvrir la maison Kohler en nous souhaitant la bienvenue.

Vu le nombre toujours croissant de dames participant à nos rencontres, un thème de cosmétique capillaire a été traité par un conseiller technique dans la coiffure, M. Arthur Valtulina, sous le titre : « La vie du cheveu ». Il n'eût pas fallu le rater.

Le choix de l'excursion a porté sur le Freiamt argovien, la région des lacs intérieurs, le musée de la paille à Wohlen, l'art de se meubler des Hallwil en leur château et surtout la culture du clergé du Chapitre de la collégiale des chanoines séculiers de Beromünster.

Notre soirée annuelle a été rehaussée par la visite de notre président central qui a choisi le thème des « Platter » pour son discours et de M. Bernard Bédât qui a présenté des photos des créateurs jurassiens dans l'ouvrage *Traces*.

Ajoutons encore pour conserver à la section de Bâle une certaine tradition que la choucroute de la mi-carême et le jass de novembre ont aussi fait partie de notre programme.

L'assemblée générale 1997, forte de 40 participants, a confirmé son président et son comité dans leurs fonctions respectives.

Notre effectif est en légère diminution par suite de décès de quelques membres et la courbe s'incline dangereusement. La relève n'est pas au diapason des départs et décès, seul l'esprit émulateur reste vaillant.



SECTION DE BERNE

François REUSSER

Président

C'est par la traditionnelle soirée de Saint-Martin, le 20 novembre 1996, que débute l'année émulative de notre section. En l'absence de notre président, en stage linguistique à l'étranger, M. Henri Carnal, entouré d'une vingtaine de membres, a eu le plaisir d'accueillir M^{me} Françoise Wirz-Choquard. Au cours de la lecture d'une de ses nouvelles récemment écrite, notre éminent écrivain jurassien nous a dévoilé son plaisir d'écrire. Par quelques exemples gais, elle souhaitait nous inciter à l'imiter. Une discussion vive et fort intéressante s'est conclue par de chaleureux remerciements à notre sympathique compatriote, animatrice de la partie culturelle de la soirée, qui s'est terminée par la dégustation des agapes traditionnelles.

Notre assemblée générale s'est tenue le 28 mai 1997 à laquelle assistaient une quinzaine de membres. Georges Reusser, après avoir géré avec brio les finances de la section durant cinq années, a sollicité sa relève. Les membres présents l'ont vivement applaudi, exprimant ainsi leur reconnaissance à l'égard de notre trésorier, homme connu de l'Emulation que les mathématiques passionnent toujours. M. Jean-Pierre Airol-di, professeur chargé de cours à l'Université de Berne, a accepté d'assumer cette responsabilité. Nous le félicitons et lui souhaitons la bienvenue dans notre comité. Signalons que M. Blaise Vuille, juriste distingué, assumera une fonction de vérificateur des comptes. Nous lui exprimons nos chaleureux remerciements. A l'issue de la partie administrative, notre invitée, M^{me} Christine Gagnebin-Diacon, de Tramelan, historienne, nous a présenté un exposé très intéressant sur « La fabrique et le village : La Tavanne Watch Co (1880-1918) », sujet de son mémoire que le Cercle d'études historiques de la SJE a publié dans son cahier numéro deux. En guise de reconnaissance sincère et cordiale, un certain nombre de questions, de réflexions et de commentaires en relation avec l'histoire sociale et la situation de l'industrie horlogère en particulier ont complété la brillante synthèse de M^{me} Gagnebin-Diacon.

SECTION DE BIENNE



Paul TERRIER

Président

D'un pas décidé malgré la morosité ambiante, nous prenons tout d'abord, le 7 septembre 1996, la direction du Val-de-Ruz où nous attend une ancienne forge pour nous initier aux mystères du fer et du feu. Puis, le calme revenu, la collégiale de Neuchâtel nous permet de pénétrer au cœur des nouvelles orgues en construction sous la conduite du facteur de Chézard-Saint-Martin. Pour terminer cette magnifique journée, la « Maison du Prussien » nous reçoit pour un repas dans la verdure et la fraîcheur des gorges du Seyon.

Changement de décor, le 16 octobre à Vingras, pour la visite de l'exposition « Sept artistes des bords du Lac de Bienne ». Son initiateur, le Dr Hubacher, nous reçoit chaleureusement et nous fait les honneurs de la Maison de la vigne. Il a connu ces peintres ayant œuvré dans la première moitié de ce siècle. D'ailleurs, le paysage automnal qui s'offre à nous contribue à nous faire aimer la voie qu'ils avaient choisie dans les agitations de l'entre-deux-guerres.

Nods nous accueille le 22 novembre au Cheval-Blanc pour notre traditionnelle soirée bouchoyade où nous renouons avec les délices paysannes.

L'année 1997 est déjà bien entamée lorsque le 19 février, au Musée Neuhaus, nous admirons la « Ciné-collection » sous la conduite de son fondateur et conservateur M. William Piasio. Cette collection est le fruit d'une passion de toute une vie pour l'image animée. Parmi plus de mille objets qui font rêver, elle nous emmène de la lanterne magique au projecteur de cinéma.

La sortie printanière, prévue à Moutier le 3 mai, tant artistique (au Musée des Arts) que mécanique (au Musée du tour automatique), n'a pas l'heur de plaire puisque, faute d'intérêt, elle a dû, malheureusement, être supprimée.

L'enthousiasme est heureusement de mise, le 18 juin, pour une promenade enrichissante parmi les milliers d'arbres d'une centaine d'espèces qui animent rues et places de Bienne. Président de la Fondation suisse de dendrologie, M. Hughes Vaucher sait nous faire admirer et aimer les buis les plus simples comme les micocouliers et platanes majestueux.

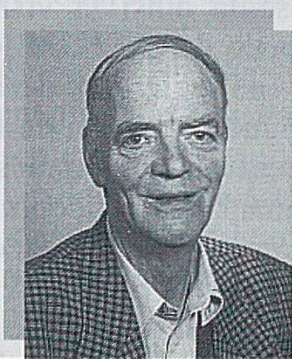
Le jeudi 20 mars, lors de notre assemblée générale, M. Marcel Jacquet, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, réussira, par la parole et par l'image, à nous intéresser vivement et sérieusement au « dairi ». Cet animal mythique sévit encore dans nos régions lors des plus sombres et froides nuits d'hiver. Représentant le Comité directeur, M. Jean-Pierre Bessire nous fait régulièrement l'honneur d'être présent.

Parmi les décisions prises au cours de cette assemblée, il faut relever celle de demander l'admission de notre section à la « Voix romande », Fédération des sociétés romandes de la ville de Bienne et environs.

Ainsi, tous les jeudis, par le truchement du *Journal du Jura*, chacun pourra s'informer de la vie de notre section. Logiquement, nous espérons que les membres qui ne sont pas abonnés au *Journal du Jura* accepteront de recevoir, contre paiement, le numéro du jeudi (45 livraisons annuelles). Nous fondons également de réels espoirs de faire connaître, de cette manière, au public en général, la Société jurassienne d'Emulation et sa section de Bienne. Peut-être certaines personnes seront-elles amenées de la sorte à demander leur admission au sein de notre section et à rejoindre les 105 membres actuels ? Il est bon de rêver, parfois !

De même, pour étoffer la participation à nos manifestations et pour mieux nous connaître, nous rencontrerons en particulier les émulateurs d'Erguël et nous renouerons nos liens avec ceux de La Neuveville et de Neuchâtel. Des activités communes sont prévues qui rendront notre vie émulative plus intéressante, plus enrichissante, voire plus étonnante.

Ainsi, nous pourrons aborder avec plus de courage et d'espoir, les dernières années de ce XX^e siècle finissant. Forts de nos racines mieux connues, nous réussirons à conserver notre identité dans ce monde informatisé où règnent des médias toujours plus puissants.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Jean-Marie MOINE

Président

Du 12 au 22 septembre 1996, plusieurs émulateurs ont participé à la préparation du Salon du Livre qui s'est tenu à La Chaux-de-Fonds, et je tiens à les en remercier.

Le 29 septembre 1996, conduits par Eric Matthey aux accents de « I tchainte lo paiyis des Aidjôlats », douze émulateurs prenaient le

chemin de la Caquerelle où ils visitèrent la magnifique chapelle du Mont-Repais, transformée actuellement en petit musée de l'histoire locale. Puis, passant par Saint-Ursanne, nous nous sommes dirigés vers le col de La Croix pour y découvrir les restes de la voie romaine, avant de gagner la riante Ajoie. Devant la source du Creugenat, J.-J. Miserez nous donna de nombreux renseignements sur la résurgence qui inspira jadis bon nombre de conteurs patoisants (Creugenat vient de l'expression patoise Creu des dg'nâches, qui signifie en français Creux des sorcières). Il nous rappela les nombreuses études faites sur le Creugenat par des hydrogéologues jurassiens chevronnés.

Eric Matthey nous convia ensuite à voir de haut, notre Jura. Où trouver plus beau promontoire qu'à Roche d'Or ? De la plate-forme bien aménagée, nous avons pu contempler de tout côté, le splendide paysage qui s'étalait à nos pieds. Au sud, l'imposante chaîne des Alpes guignait derrière le Chasseral. Notre champ de vision était limité à l'est par la Forêt-Noire, au nord par les Vosges. A l'ouest, les vallonnements de la chaîne du Jura se perdaient à l'infini. Verre de blanc à la main (merci Eric !), chacun y allait de ses commentaires et était fier de montrer un détail de son coin de terre : maison, arbre, haie, chemin, colline, etc. Après un sympathique pique-nique dans le parc du Restaurant des Grottes à Réclère, le groupe se scinda en deux. Pendant que certains émulateurs allaient admirer les Grottes du lieu, les autres se replongeaient dans un lointain passé en parcourant le fameux Parc des animaux préhistoriques.

Le retour se fit par Courtefontaine où nous avons visité le lavoir et le moulin, puis Les Bréseux, lieu célèbre par les lumineux vitraux de Manessier.

Le 24 janvier 1997, nous visitons la fonderie de cloches Blondeau SA à La Chaux-de-Fonds. Simone Maillard présenta ainsi la visite : « Nous voici réunis dans la célèbre fonderie artisanale de cloches Blondeau qui reste le témoin d'une lignée de fondeurs vieille de plus de 150 ans. En 1834, une famille piémontaise de chaudronniers du nom de Barinotto s'installa au Grand-Cachot. L'environnement aidant (vaches et pâturages), ces chaudronniers évoluèrent en devenant des fondeurs de cloches. La fonderie émigra aux Ponts-de-Martel au début de ce siècle, puis s'établit à La Chaux-de-Fonds en 1926. Quarante ans plus tard, M. Blondeau la racheta au dernier descendant Barinotto et entreprit une diversification (200 modèles aujourd'hui). J'ai appris que les carillons que l'on entendait aux J.O. d'Atlanta n'étaient autres que les 23 cloches de bronze arrivant tout droit de cette fonderie, et qu'elles portaient la frappe Blondeau. Toujours pour la petite histoire, il paraît que Senna, Berger, Chirac et Baladur ont embelli leur intérieur avec une cloche Blondeau ! Juste avant Noël, M. et M^{me} Blondeau fêtaient le 30^e anniversaire de

l'achat de la fonderie et, pour l'occasion, passèrent le témoin à leur fille Christine et à leur beau-fils Serge Huguenin. ».

La démonstration pratique commença. Un modèle est placé dans un châssis en métal (autrefois, une caisse en bois). On bourre de sable de Paris les espaces libres, et on tasse ce sable au moyen d'un pilon. On creuse des trous par lesquels entrera le bronze en fusion et s'échappera l'air. Le fondeur sépare ensuite les deux parties du châssis et enlève le modèle. Avant la coulée, il referme celles-ci. Puis à l'aide d'une louche, l'alliage cuivre-étain est coulé dans les moules. Quelques instants plus tard, le fondeur ouvre le châssis, enlève le sable et fait naître la nouvelle cloche qui, après un nettoyage, est placée sur un tour pour en faire apparaître des bandes brillantes et polies, et pour donner à la cloche une sonnerie harmonieuse.

Le 26 mars 1997, Eric Matthey nous invitait à partager ses souvenirs d'un récent voyage qu'il avait fait au Népal. Dès les premiers mots du conférencier, nous étions entraînés dans un étalage de couleurs exotiques, dans le tourbillon de la vie de Katmandou, cette ville où une mince frange de vie moderne côtoie la vraie vie moyenâgeuse de la plus grande partie de la population. Nous connaissions tout de la vie moderne et Eric l'a bien compris. D'emblée, il a donc tenu à nous plonger dans une époque que nous avons oubliée depuis longtemps et qu'ont pourtant vécue nos ancêtres. Les magnifiques clichés nous ont montré cette population active, vivant lentement et simplement au rythme du temps qui s'écoule, et qui sait transcender sa pauvreté matérielle en une richesse dont nous aurions bien besoin à notre époque folle. Mieux, les paroles d'Eric nous ont fait redécouvrir les émotions de ce peuple, nous ont fait désirer ces vertus que nous avons perdues, je veux parler de la patience, de la simplicité, de la gaieté, de l'accueil, de la courtoisie et de la solidarité.

Au cours de son périple, Eric a parcouru du sud au nord certaines vallées conduisant d'un pays de plaine au pied des plus hauts sommets de l'Himalaya. En véritable ethnologue et naturaliste, il nous a présenté ces populations vivant dans leurs milieux naturels respectifs, il nous a fait ressentir leurs différences, leurs particularités culturelles et religieuses, il nous a fait littéralement vivre leurs difficultés et leurs espoirs, leurs soucis de conserver leurs richesses intimes, sans fermer leurs portes aux autres populations réfugiées ou visiteuses. Merci Eric de ce beau message prometteur.

Le 27 avril 1997, plusieurs émulateurs ou participants aux « lôvrès » de patois ont apporté leur aide à la préparation du concert donné en notre ville par la Chorale des Emibois : « *Canta e suona !* » (musiques italiennes des XVI^e et XVII^e siècles), dans le cadre des manifestations organisées pour le 150^e anniversaire de la SJE. Merci à toutes ces personnes bénévoles.

Le 30 mai 1997, nous tenions notre assemblée générale annuelle à l'Hôtel-Restaurant de la Couronne, aux Planchettes.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir M^{me} Marcelle Roulet, représentante du Comité directeur de la SJE.

En plus des points abordés habituellement au cours d'une assemblée générale, nous avons dû prendre une décision concernant la cotisation centrale de notre section. En effet, dans une lettre du 13 mars 1997, M. Jean-François Lachat secrétaire général nous priait de prendre l'une des deux décisions suivantes :

- a) ou bien le montant de la cotisation centrale sera majoré de Fr. 10.– et le secrétariat enverra les *Actes* à tous, comme il le fait avec les autres émulateurs ;
- b) ou bien il ne sera majoré que de Fr. 5.– et notre section continuera à venir chercher les *Actes* à Porrentruy dès leur parution et à les distribuer elle-même.

Après une brève discussion, la proposition (a) recueilli 1 voix, la proposition (b) en a recueilli 21 (une abstention).

Nous remercions M^{me} Roulet de nous avoir apporté le message du Comité directeur et nous espérons qu'elle a été satisfaite de la façon dont notre assemblée s'est déroulée.

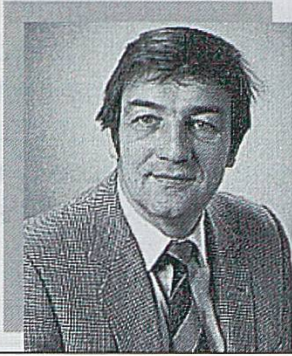
Nos remerciements vont aussi à M^{me} Simone Maillard qui a magnifiquement organisé cette assemblée.

Durant l'hiver 1996-1997, notre section a mis sur pied ses traditionnelles « lôvrées » de patois jurassien. Six fois, plus de 20 personnes se sont retrouvées, dans la bonne humeur pour asseoir leurs connaissances de patois. Nous avons étudié les textes du livre *Vétchans l'heure qu'ât li* de Gaston Brahier. De plus, nous avons profité de ces « lôvrées » pour étudier quelques éléments de grammaire patoise se rapportant aux adjectifs et aux pronoms.

Le 6 juin 1997, notre groupe de patoisants organisait sa petite fête qui, selon la tradition, termine le cycle des « lôvrées ».

J'aimerais remercier toutes les personnes qui ont pris une part importante à la vie de notre section, celles qui l'ont fait en nous apportant leur aide pour organiser nos diverses manifestations, celles qui nous ont aidé en participant simplement à nos activités.

Je n'oublie pas le groupe des « cinq » qui depuis plus d'un an travaille à la préparation du futur 75^e anniversaire de la création de notre section chaux-de-fonnière de la SJE.



SECTION DE DELÉMONT

Jean-Claude MONTAVON

Président

Le dimanche 22 septembre 1996, vingt-trois émulateurs delémontains ont eu le privilège de visiter, au château de Lenzbourg, la remarquable exposition « Les Habsbourg, du Rhin au Danube » illustrant le rôle important de cette dynastie, au cœur de l'Europe, et d'apprendre que les Habsbourg n'étaient pas les « grands méchants » face aux « bons Suisses » de nos leçons d'histoire. Puis les membres de notre section se rendirent à l'abbaye bénédictine de Muri, fondée en 1027 par les Habsbourg, chef-d'œuvre de l'art baroque richement décorée, dont les vitraux du cloître sont d'une incroyable jeunesse.

Recevoir nos amis de Belfort le dimanche 13 octobre a été pour vingt de nos membres et quinze émulateurs belfortains l'occasion de passer une très amicale journée depuis la visite de la villa romaine de Vicques à l'exposition du taxidermiste Christian Schneiter à Vermes, en passant par la présentation des principales découvertes archéologiques de la Transjurane par l'archéologue cantonal François Schifferdecker.

Notre section a connu le 11 avril 1997 son assemblée générale traditionnelle qui fut agrémentée par l'intéressant exposé de Sarah Stékoffer, nouvelle conservatrice du Musée jurassien, consacré à la réhabilitation de la crose de saint Germain et, plus généralement, à la restauration d'art.

Le 7 juin eut lieu la visite des couvents de Mariastein et de Beinwil : « Trente-six membres firent le déplacement. En guise d'introduction, sur l'esplanade, Bernard Charmillot présenta le Père Grégoire et l'ordre bénédictin fondé par saint Benoît au Mont Cassin en 529. Apogée avec Cluny au XII^e siècle. Réformes de l'ordre : Cîteaux (1080, saint Bernard et les Cisterciens), la Trappe (1664). Puis le jeune moine nous expliqua la symbolique de l'eau, des dalles et des stèles récemment disposées sur le parvis de l'église abbatiale. Il commenta la façade néo-classique (1830-1834), puis le portail intérieur et l'église aux riches décors baroques consacrée en 1655. Privilège nous fut donné de pénétrer dans le chœur aux stalles richement sculptées, dans la sacristie pour y admirer de superbes objets du culte, enfin dans le couvent et le jardin entretenu par les moines. Après le repas, visite du couvent de Beinwil sur la route du Passwang. Bernard Charmillot traça l'historique de ce petit

monastère fondé en 1100, lequel connut au cours des siècles bien des vicissitudes. Bref, à la fin de la Guerre de Trente ans (1648), les Bénédictins quittèrent Beinwil et s'installèrent à Mariastein. La restauration terminée, l'église fut la proie des flammes en 1978. Le plafond peint et tout le mobilier furent détruits ainsi qu'une partie du couvent. Grâce à une fondation, église et bâtiments conventuels viennent d'être rénovés et servent à des rencontres œcuméniques. »

Trois semaines plus tard, le 29 juin, Saint-Gall, la « métropole de la Suisse orientale », accueillait vingt-quatre émulateurs de notre section. Ils eurent la joie d'admirer la cathédrale (1755), un des plus beaux monuments de l'architecture baroque, puis de parcourir les rues de la vieille ville aux maisons bourgeoises ornées de magnifiques oriels. Mais le moment le plus important de la journée nous attendait à la bibliothèque abbatiale : reconnu mondialement (Unesco) par les deux mille manuscrits conservés, ce joyau de l'art rococo fit véritablement « percevoir l'esprit des moines bénédictins ».

À l'automne, le 28 septembre, onze d'entre nous se rendirent à Bienne pour y voir les collections du Musée Neuhaus. Oiseaux, libellules, fleurs et champignons peints avec finesse par les Robert réjouirent nos sensibilités. Puis, en compagnie de Paul Terrier, président de la section de Bienne, nous eûmes l'occasion de connaître l'ancienne abbaye des Prémontrés (Bellelay) du Gottstatt à Orpond, ensemble monastique le mieux conservé dans le canton de Berne d'avant 1815 et dont la salle capitulaire recueillit notre admiration.

Le 5 octobre dernier enfin, nous nous rendîmes une fois de plus à Belfort, malheureusement en trop petit nombre (onze). La Maison départementale de l'environnement à Malsaucy nous offrit un programme de sensibilisation à la nature, illustré de fort belle façon en multivision, et une exposition didactique sur les diverses formes de l'énergie. Après une pause gastronomique, les émulateurs delémontains et leurs plus nombreux amis belfortains visitèrent le Musée Gantner à la Chapelle-sous-Chaux. Erigé par le peintre Bernard Gantner lui-même dans un joli parc naturel, il abrite sa collection personnelle d'objets d'art du monde entier et des œuvres dont les tableaux hivernaux de la région ont retenu toute notre attention.



SECTION D'ERGUËL

Jean-Jacques GINDRAT

Président

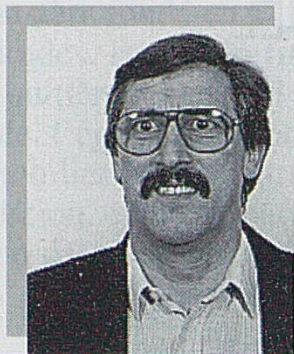
Il m'est arrivé, et la chose m'a été reprochée, de me montrer quelque peu désabusé lorsque je rédigeais mon rapport. Je ne suis pas un héros, je n'ai aucune envie de m'exposer une nouvelle fois. Avant de me mettre devant mon écran, j'ai donc écrit en grand « Think positive ». J'aurais mis de l'encre rose dans mon stylo si cet antique moyen d'expression n'était relégué au fond du tiroir du meuble sur lequel trône mon ordinateur.

La vieille dame Emulation a fêté son 150^e anniversaire, notre section s'apprête, en 1999, à faire de même, après qu'elle aura, en 1998, honoré le Doyen Morel et Werner Renfer. Nous allons de l'avant, nous avons plein de projets pour les années à venir.

A la suite de la dernière assemblée générale, le 13 mars 1997, suivie d'une visite de nos archives à Mémoire d'Erguël, le comité de la section a subi quelques changements. M^{me} Colette Bueche nous a signalé son désir, après de longues années de participation active, de se retirer. Nous avons eu l'occasion de lui exprimer nos remerciements pour son engagement quelques semaines plus tard lors d'une petite fête rue P.-Jolissaint. M. Frédéric Donzé a accepté d'entrer au comité. La venue de forces nouvelles ne pourra qu'être bénéfique.

Le nom de Friedrich Dürrenmatt est généralement connu. Tout un chacun sera peut-être capable de citer une de ses œuvres.... *La visite de la vieille dame*... par exemple. Combien d'entre nous savaient qu'à côté de son activité littéraire, Dürrenmatt peignait ? M. Frédéric Donzé a organisé, pour nos membres, une visite de la fondation Saner, à Studen, qui abritait une exposition de l'œuvre picturale du grand écrivain. La visite a eu lieu le 22 octobre 1996. Elle a été suivie d'un exposé de M^{me} Marie-Pierre Walliser, une spécialiste de l'œuvre de Dürrenmatt.

Notre section, le 27 avril 1997, a patronné le concert de Ariane Hae-ring, pianiste et de Dimitri Ashkenazy, clarinettiste. Ce concert était organisé dans le cadre de l'exposition de photographies de Xavier Voirol « Chronique d'un lieu et autres inventaires ». Xavier Voirol est un jeune photographe imérien. Bénéficiaire d'une bourse du canton de Berne, il séjourne actuellement à New-York. Je suis heureux que notre section ait contribué au succès de ce concert et je suis sûr que les membres présents partagent mon avis.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Nicolas GOGNIAT

Président

L'automne 1996 a été très calme, suite à l'annulation de la conférence de M^{me} Jeanneret-Legris, pour raison de santé, et du report de l'exposition du Cercle d'archéologie due à la réforme de l'administration générale.

Printemps 1997

Le 12 avril, assemblée générale au Theusseret. Une cinquantaine de membres présents. De l'assemblée administrative, il est à retenir que la section compte 193 membres, qu'il y a eu 7 démissions, 2 admissions et 4 décès, dont je tiens à honorer la mémoire de ces quelques lignes : M. Alphonse Guenat, Les Breuleux ; M. Paul Roth, Montfaucon ; M. L'abbé Georges Jeanbourquin, Saint-Brais ; M. Joseph Biétry, Les Enfers.

M. Jean-Marc Veya, membre du comité, a remis sa démission et a été remplacé par M^{me} Rose-Marie Saucy des Breuleux. Remerciements au premier nommé et félicitations à Rose-Marie qui saura, à n'en pas douter, apporter sa note personnelle au sein du comité.

L'assemblée s'est achevée par une conférence donnée par M. Guy J. Michel, professeur retraité, président de la société d'agriculture, lettres, sciences et arts de la Haute-Saône, qui nous a parlé des verreries de Lobchez et Biaufond – d'où le choix des lieux pour l'assemblée générale.

Le 19 avril, concert de la Chorale des Emibois à l'aula de l'école primaire des Breuleux. « Canta E Suana », musique de la Renaissance italienne merveilleusement interprétée. La section des Franches-Montagnes, à l'occasion du 150^e anniversaire de la SJE, a tenu à apporter son soutien financier à ce concert.

Le 24 mai, vernissage de l'exposition du Cercle d'archéologie sur le thème « Cruches - silex et asphalte » en présence de M^{me} Anita Rion, ministre, et de M. François Schifferdecker, archéologue cantonal. Cette exposition a eu lieu à l'école secondaire du Noirmont.

Le 12 juin, M. François Schifferdecker donnait une conférence sur le même thème. Une dizaine d'émulateurs étaient présents.

Eté 1997

Le 12 juillet, une vingtaine d'émulateurs se retrouvaient à la collégiale de Saint-Ursanne pour visiter l'exposition de peinture en présence du peintre Gérard Tolck.

Ces peintures nées dans le calme du hameau des Fonges, exposées dans un endroit tout aussi voué au silence, le cloître de la collégiale de Saint-Ursanne, créent de par leurs formes et couleurs un contraste qui nous interpelle et mobilise nos sens.



SECTION DE FRIBOURG

Marcel PRÊTRE

Président

D'année en année, le comité de chaque section est confronté à la question de savoir si les activités proposées aux membres sont encore adaptées à leurs attentes. En effet, la multiplicité des possibilités offertes par d'innombrables sociétés et organisations nous obligent à redoubler d'imagination, ce afin de garder éveillé l'intérêt des membres. Les spécificités de la Société d'Emulation sont un atout indéniable dans ce but ; elles ne sont cependant plus suffisantes pour assurer à elles seules la survie d'une section. Il est tout aussi important de pouvoir compter sur l'aide du Comité directeur et les expériences des autres sections.

Pour la période 1996-1997, nous avons pu organiser quatre activités.

Le 26 octobre, nous avons rencontré nos amis de la section de la Prévôté pour une excursion géologique dans les environs de Porrentruy et du Maira. Nos deux guides géologues, Romain Christe et François Flury, nous ont emmenés sur le parcours suivi par la future Transjurane dans ces deux régions et nous ont fait redécouvrir, voire découvrir pour certains, des curiosités comme le Creugenat, situées quasiment à notre porte en ce qui concerne les Ajoulots et très souvent méconnues. A nouveau, nous avons pu apprécier de rencontrer les membres d'une autre section dans le cadre d'une activité commune.

Le repas de la Saint-Martin fut l'occasion de jeter un pont vers l'Association des Jurassiens de l'Extérieur de Fribourg et, évidemment, de soigner un aspect important de la culture, à savoir la gastronomie locale.

Encore merci à ceux qui sont allés chercher jusque dans le Jura les ingrédients nécessaires.

Le 5 février 1997, M. Paul Jubin a tenté de nous faire appréhender la complexité du drame se déroulant au Rwanda et dans la région des Grands Lacs. Malgré la difficulté de revenir sur de très pénibles souvenirs de son séjour effectué peu de temps auparavant, P. Jubin a su nous donner, par la parole et par des photos parfois très dures, un éclairage saisissant de la situation.

Le 6 juin se tint notre assemblée générale à Fribourg, précédée de la visite d'une exposition de peinture contemporaine suisse « Saxifrage, désespoir du peintre » au Musée d'Art et d'Histoire. Afin de maintenir le dynamisme de notre section, le comité qui œuvrera dès la période 1997-1998 a été élargi et partiellement renouvelé : bienvenue aux nouveaux membres M^{me} Micheline Bourgnon et MM. Dominique Schaller et Jacques Œuvray. Nous ne saurions clore le présent rapport sans souhaiter bon vent et plein succès à la nouvelle présidente de la section M^{me} Agnès Jubin !



SECTION DE GENÈVE

Alphonse PARATTE

Président

L'exercice 1996-1997 de notre section s'est ouvert comme l'année précédente par l'assemblée générale tenue le jeudi 14 novembre 1996 pour la troisième année consécutive dans le cadre apprécié du Restaurant du Cheval-Blanc à Carouge.

Les comptes, toujours parfaitement tenus, ont été approuvés et le comité renouvelé in corpore a été élu par acclamations.

Cette assemblée fut suivie d'un exposé passionnant de M. Bernard Bédât, directeur du Lycée cantonal de Porrentruy, et responsable des éditions de l'Emulation. Celui-ci commenta, en avant première, avec sensibilité et pertinence, le remarquable ouvrage *Traces*, consacré à cent neuf créateurs jurassiens, photographiés par Jacques Bélat. Cette présentation illustrée par des diapositives, captiva l'auditoire et suscita un vif intérêt pour nos artistes connus ou moins connus.

Le 6 février 1997, nous avons eu le privilège d'entendre M. François Walter, professeur d'histoire nationale à l'Université de Genève sur le thème « La Suisse comme ville » au Café-Restaurant des Philosophes. Notre orateur, originaire de Seleute, a su nous passionner par son érudition teintée d'un humour toujours apprécié des Jurassiens. En décrivant, avec diapositives à l'appui, l'évolution urbaine depuis le XIII^e siècle, il nous a permis de comprendre maints aspects de la société actuelle ; sait-on par exemple, qu'aujourd'hui près des deux tiers des Suisses vivent dans une agglomération urbaine ?

La sortie culturelle annuelle de printemps a été remplacée cette année par la participation d'un groupe d'émulateurs genevois aux manifestations du 150^e anniversaire de l'Emulation à Porrentruy.

Le comité espère que le plus grand nombre d'entre nous aura à cœur de participer aux futures Assemblées générales qui sont toujours l'occasion de rencontres enrichissantes. Ce sera certainement le cas en 1998, puisque sur proposition de notre comité, la prochaine Assemblée générale se tiendra à Genève, les 24 et 25 avril 1998.

D'ores et déjà, nous souhaitons à tous les émulateurs de Suisse la plus cordiale bienvenue à Genève.

Que tous les membres de notre section soient ici remerciés pour leur fidélité encourageante et les membres du comité pour leur disponibilité souriante.



SECTION DE LAUSANNE

Germain SCHAFFNER

Président

La section de Lausanne de l'Emulation était tombée en panne depuis quelque deux années. Au printemps 1997, le Comité directeur a mandaté M. Maxime Jeanbourquin pour relancer cette noble institution en pays vaudois. C'est donc sous son impulsion que la section de Lausanne a entamé son renouveau. Lors d'une assemblée de l'Association des Jurassiens de l'Extérieur à laquelle M. Maxime Jeanbourquin était invité, le 2 mai 1997, un comité provisoire de 7 membres a ainsi été désigné pour faire revivre l'Emulation à Lausanne.

Avant de définir un plan d'activité, le comité provisoire a eu pour souci premier de renouer les liens avec les membres. Il a organisé à cette

fin, conjointement avec l'Association des Jurassiens de l'Extérieur, un pique-nique qui a eu lieu le 7 septembre au refuge de Sugnens, dans un cadre apprécié de tous, à l'orée d'un bois. Soupe aux pois et saucisses d'Ajoie étaient au menu pour rappeler le terroir jurassien. La journée a été magnifique, les participants ont apporté bonne humeur et détente, en bref le pique-nique fut un succès.

Parallèlement à cette activité récréative, à laquelle on peut ajouter la fête de Saint-Martin qui a été planifiée au 15 novembre, le comité provisoire s'est mis en contact avec l'ancien comité afin d'assurer la succession. Une séance a été prévue le 29 octobre pour discuter de la destination des archives et du solde des finances.

L'assemblée générale qui aura lieu le 21 novembre devra, entre autres, permettre d'élire définitivement un comité et son président, et de tracer le plan d'activité pour 1998.



SECTION DE NEUCHÂTEL

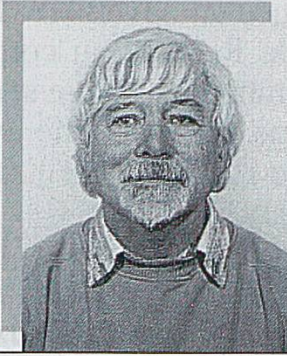
Marie-Paule DROZ

Présidente

La Saint-Martin se voulait joyeuse et conviviale, en compagnie de nos amis de la section de Bienne, à Nods. Malheureusement, seuls trois ou quatre émulateurs neuchâtelois s'étaient inscrits. La fête n'eut pas lieu... !

Notre traditionnelle visite de l'Exposition du Musée d'Ethnographie s'est déroulée le 17 décembre 1996. Les habitués fidèles et intéressés étaient présents et ont eu, comme d'habitude un énorme plaisir. « Nature en tête » fut commenté par M^{lle} Marianne de Reynier. Sa jeunesse, sa verve, ses clins d'œil ont séduit chacun d'entre nous. Je l'en remercie chaleureusement.

C'est avec émotion que nous avons appris le décès de M. le D^r Roland Lechot qui fut un membre assidu et apprécié de notre section. Chacun gardera de lui le souvenir d'un homme d'honneur, honnête et chaleureux.

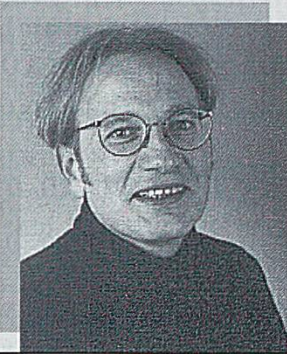


SECTION DE LA NEUVEVILLE

Frédy DUBOIS

Président

En ce qui concerne notre rapport d'activité, force est de vous préciser que notre section a été en veilleuse au cours de l'exercice écoulé pour diverses raisons. Nous espérons vivement toutefois repartir sur de nouvelles bases en 1998.



SECTION DE PORRENTRUUY

Thierry BÉDAT

Président

Six conférences consacrées à la muséographie, à l'histoire régionale et à la littérature française ont constitué la saison 1996-1997 de notre section qui a également accueilli à Porrentruy les émulateurs de la section de Bâle et participé modestement à la mise sur pied de l'Assemblée générale du 150^e de la Société jurassienne d'Emulation. Chaque conférence a attiré une moyenne de quarante-cinq spectateurs, une participation un peu décourageante, car elle représente une baisse de trente-cinq unités par rapport à la saison précédente. Le comité s'est néanmoins réuni à huit reprises et a continué à collaborer avec le Centre culturel régional de Porrentruy qui nous met gracieusement à disposition la très belle salle des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu, offrant un cadre très agréable aux conférenciers et aux membres de notre section.

La saison a débuté grâce à une collaboration avec l'Association des Amis du Musée de Porrentruy qui avait invité M^{me} Pantxika Beguerie, conservatrice du musée de Colmar, à venir parler de son musée et de ses relations avec l'Ajoie. Cette intéressante conférence a seulement attiré une trentaine de personnes.

L'assemblée générale de la section a été convoquée en novembre. Les vingt-quatre membres présents ont élu Jean-Claude Rebetez au comité qui s'est ainsi enrichi d'un sixième et précieux membre. La partie statutaire fut suivie d'une conférence de John Vuillaume qui a détaillé avec compétence la vie quotidienne de l'orphelinat et de l'asile de vieillards, implanté au XIX^e siècle dans le château de Porrentruy.

Place à la littérature, le 4 décembre, avec le journaliste jurassien installé au Québec Bernard Wilhelm qui a présenté une conférence, intitulée : « Les grands journalistes et les romans-reportages de Malraux ». Une cinquantaine de personnes ont assisté à cet exposé qui s'est terminé par un « procès » afin de déterminer si Malraux avait « plagié » certains reporters de sa génération. Finalement, l'assemblée a accordé le non-lieu à l'homme de lettres.

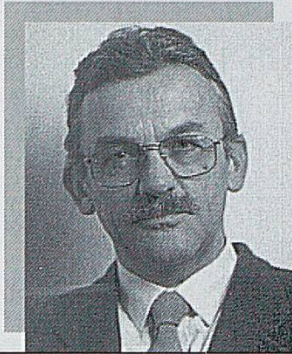
Jeudi 13 mars, l'ingénieur retraité d'origine bruntrutaine Henry Spira a attiré plus de nonante personnes, intéressées à découvrir les résultats de ses recherches dans les registres d'écrou de Porrentruy, entre 1939 et 1945. Etayée par de très nombreux documents d'époque, sa causerie a permis de mieux cerner la politique d'accueil des réfugiés juifs pratiquée en Ajoie pendant la dernière guerre. Hautement médiatique, cet exposé fut relaté par de nombreux journaux et plus particulièrement par le *Journal de Genève*.

Le comité et quelques membres de la section ont accueilli en mars une quarantaine d'émulateurs de la section de Bâle venus visiter les Archives de l'ancien Evêché de Bâle, à Porrentruy. Nous avons offert l'apéritif à nos sympathiques visiteurs dans le caveau de la maison de Xavier Kohler, à la rue des Baïches. Cette rencontre fut empreinte de courtoisie et de convivialité.

Samedi 26 avril, le comité a donné un petit coup de main pratique à l'organisation de l'Assemblée générale du 150^e de la Société jurassienne d'Emulation qui fut suivie d'un récital du pianiste Roger Duc et d'un repas.

Romain Meyer nous a ensuite parlé, en mai, de son mémoire de licence sur les vagabonds étrangers et leur répression, entre 1727 et 1792, dans l'Evêché de Bâle. Les trente-cinq spectateurs ont apprécié le sérieux de ce jeune chercheur qui leur fit revivre une époque, où les derniers membres de la bande à Mandrin tentèrent de se réfugier dans le Jura.

La saison s'est terminée avec une petite déception, le 22 mai, car seulement quarante personnes s'étaient déplacées pour venir écouter l'exposé du père Albert Longchamp, rédacteur en chef de L'Echo Illustré, qui nous a pourtant proposé une fort intéressante réflexion sur la régression du langage.



SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Bernard MERTENAT

Président

Année de continuité pour la section de la Prévôté, que celle relatée dans le présent rapport.

Les membres, dont l'effectif est stable, ont répondu avec plus ou moins de bonheur aux propositions d'activités du comité :

– le 2 octobre 1996, visite du Musée d'artisanat rural de Develier ; commentée et animée par M^{me} et M. Chappuis-Fähndrich, cette visite a comblé les participants avides de connaître mieux le patrimoine jurassien.

– le 26 octobre 1996, en compagnie des amis de la section de Fribourg, excursion géologique en Ajoie. Sous la houlette de MM. François Flury et Romain Christe, de Delémont, nous avons visité trois sites géologiquement intéressants, sur le tracé de la Transjurane :

1. Le Banné - l'Oiselier à Porrentruy
2. Le Creugenat à Courtedoux
3. Le Maira

Visite passionnante, animée par deux amis géologues passionnés.

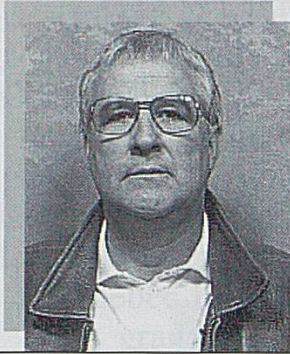
– le 20 septembre 1997, invitation de nos amis de la section de Fribourg à visiter avec eux la vieille ville de Fribourg.

Malgré une invitation adressée à tous les membres, la section de la Prévôté fut représentée par un membre et le président...

Visite très intéressante.

– 29 octobre 1997 : assemblée générale de la section à l'Hôtel de la Gare. En l'absence du président, empêché par un accident, l'assemblée réunissant une vingtaine de membres fut présidée par M. Jean Zuber, membre du comité. La soirée se poursuivit à Vicques, par une visite de l'Observatoire.

Enfin il convient de relater l'engagement de la section dans le cadre du 150^e anniversaire de la SJE. C'est ainsi que des membres de la section ont assuré le gardiennage de l'exposition des lauréats de la Fondation Lachat au Musée jurassien des Arts à Moutier, du 27 avril au 8 juin 1997.



SECTION DE TRAMELAN

Albert AFFOLTER

Président

L'activité de notre section durant l'année écoulée peut être qualifiée de satisfaisante. Le comité s'est efforcé, chaque fois que l'occasion s'en présentait, d'encourager nos membres à participer aux multiples manifestations organisées par l'Emulation dans le cadre de son 150^e anniversaire, ainsi qu'aux manifestations plus spécifiques mises sur pied par la section.

Les invitations que nous adressent régulièrement les différents cercles de l'Emulation retiennent toute notre attention ; les sciences, l'histoire, l'archéologie et depuis cette année, les mathématiques, autant de domaines qui offrent véritablement la possibilité de côtoyer des personnalités passionnées et compétentes. Malheureusement, ce n'est qu'un trop petit nombre d'entre nous qui profitons de l'offre extraordinaire des cercles. Il est vrai aussi que la multitude de manifestations de toutes sortes qui sollicitent la présence de chacun obligent les gens à choisir ; dans cette perspective, les loisirs culturels ont de fortes chances de faire figure de parents pauvres.

Sur le plan local, nous pouvons être satisfaits de l'intérêt manifesté par nos membres pour l'activité de notre section. L'Assemblée générale semble avoir apporté un souffle nouveau en mettant sur pied un petit groupe chargé de proposer et d'organiser l'animation. C'est ainsi que, en collaboration avec la section des Franches-Montagnes, nous avons visité deux expositions de peintures : celle de Gérard Tolck à Saint-Ursanne et celle de Jean-René Mœschler à Bellelay. Eclairées par les explications des artistes, leurs peintures prennent des dimensions qui ne nous laissent pas indifférents.

Au début du mois de mai, c'est aussi avec un plaisir particulier que nous avons accueilli la Chorale des Emibois, au CIP, pour un concert fort apprécié : gens de Tramelan et de l'extérieur ont répondu à notre invitation. La section de Tramelan a fait un effort financier important pour marquer son 75^e anniversaire, coïncidant avec le 150^e de l'Emulation jurassienne. Nous sommes prêts à faire en sorte que ce premier concert musical de l'Emulation ait une suite. Qui sait ?

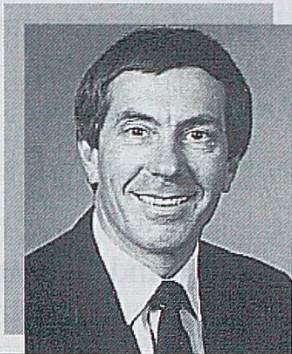


SECTION DU VALAIS

Jean-Marie AUBRY

Président

En ce qui concerne notre rapport d'activité, force est de vous préciser que notre section a été en veilleuse au cours de l'exercice écoulé pour diverses raisons. Nous espérons vivement toutefois repartir sur de nouvelles bases en 1998.



SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Maurice André MONTAVON

Président

Lors de notre assemblée générale du 21 novembre 1996, M. Jacques Stadelmann, secrétaire général de la CTJ (Communauté de Travail Jura) – et ancien maire de Delémont – nous fit le plaisir d'ouvrir notre année émulative en nous expliquant la CTJ et ses buts.

La Communauté de Travail Jura ; pour diminuer l'effet frontière

La CTJ est un acte de coopération transfrontalière pour un territoire comprenant un ensemble géographique de part et d'autre de la chaîne du Jura. A l'ouest elle comprend le Territoire de Belfort, les départements du Doubs, du Jura et de Haute-Saône (Franche-Comté) et à son flanc est, les cantons du Jura, de Berne, de Neuchâtel et de Vaud. En considérant les abords immédiats de la chaîne de montagnes, cet immense territoire est peu peuplé, sans pôles urbains importants, et d'accès difficile de par les nombreux obstacles naturels. Les grands axes de communications le contournent par le nord (Bâle) et le sud (Genève). Cet espace est

toutefois aussi caractérisé par une population stable et un tissu industriel plus dense qu'ailleurs (40 % en moyenne contre 30 % dans le reste des deux pays).

L'Union Européenne est soucieuse de créer une dynamique interfrontalière dans ses territoires. En 1985, Edgar Faure, alors président du Conseil régional de Franche-Comté, a trouvé en la personne de François Lachat, un interlocuteur sensible à cette idée. La convention scellant la coopération franco-suisse fut signée en 1985 à Delémont et avalisée par les gouvernements français et suisse.

Cette collaboration commença par un long travail préparatoire. La grande volonté d'intégration des cantons francophones, après le refus en 1992 de l'adhésion de la Suisse à l'EEE (Espace Economique Européen), et l'aide européenne à la coopération transfrontalière ont activé le processus qui a mené à la signature d'une charte en novembre 1993.

La CTJ est dirigée par un comité de 8 membres : 4 conseillers régionaux franc-comtois et un conseiller d'Etat représentant chacun des 4 cantons suisses. Le Comité s'appuie sur un conseil de 64 membres issus des collectivités locales et du monde socioéconomique, ainsi que sur un secrétariat général.

Un champ de compétences élargi

Depuis 1993, la CTJ centre ses activités autour de six grands thèmes :

- intégration à l'Europe ;
- développement d'une identité culturelle jurassienne ;
- promotion du développement économique ;
- renforcement des pôles urbains ;
- développement des voies de communication ;
- aménagement coordonné des aires frontalières.

Un bilan prometteur

Des études dont la particularité est de fournir des informations et une analyse transfrontalière :

- étude sur l'armature économique et urbaine de l'espace CTJ ;
- étude sur l'amélioration de la ligne ferroviaire Paris-Dole-Suisse romande via Pontarlier ou Vallorbe ;
- analyse des cohérences entre les projets routiers ;
- schéma d'aménagement du territoire à l'horizon 2005 ;
- « études-actions » pour inciter et accompagner le lancement d'actions de coopération dans les aires franco-suissees proches de la frontière.

Des actions qui concrétisent la volonté de diminuer l'effet frontière dans l'espace transjurassien

- le Salon du livre des régions ;
- une commission de conciliation foncière ;
- un programme de recherche sur les rongeurs ;
- une campagne de promotion agro-touristique ;
- la mise en place d'un CAP d'horloger transfrontalier.

Des documents d'information et de promotion qui mettent à la disposition du grand public ou de publics spécialisés des informations transfrontalières

- guide culturel ;
- catalogues de formations ;
- annuaire de statistiques démographiques ;
- annuaire des installations de traitement des déchets ;
- carte sanitaire de l'espace CTJ.

Des perspectives pour demain

Favoriser les rapprochements entre les acteurs locaux, faciliter le passage de la frontière aux usagers des services publics et privés, publier à cet effet études et documents d'information et de promotion constituent le premier objectif de la communauté.

Le second objectif est la réalisation ou le soutien à des actions concrètes de coopération transfrontalière dans tous les secteurs importants comme l'aménagement du territoire, la formation professionnelle, le tourisme.

Enfin la CTJ contribuera autant qu'elle le pourra à conserver et à améliorer la desserte du massif jurassien par le T.G.V.

Tous ces projets sont porteurs d'espoir pour des régions qui sont décidées à relever tous les défis qui les séparent et les lient en même temps... une rude bataille...

Avec Jacques Stadelmann nous y croyons. *D'une communauté de malheurs on veut en faire une communauté de bonheur*, nous lança-t-il avec ardeur, en guise de conclusion.

Bruno Rais, président et rapporteur des assemblées

Lors de la partie administrative, Bruno Rais demanda à être démis de sa fonction de président après un septennat depuis la création de notre section. Il restera toutefois au comité comme vice-président. Maurice

Montavon lui succède à la présidence. L'assemblée accepta également la démission de Joseline Rais-Saucy du comité. Elle est remplacée par Marcelle Tendon-Chalverat. Encore grand merci à ces deux dames pour l'intendance traditionnelle – toéchéés et boissons – à nos assemblées générales.

Le rapport du président et la présentation des comptes annuels sont entendus sans commentaires. Ensuite on met l'accent sur le programme de l'année 1997, soit celle du 150^e anniversaire de la SJE, qui, a posteriori peut être résumée ainsi, sans revenir sur notre participation à l'Assemblée générale du jubilé à Porrentruy.

CONFÉRENCE-DÉBAT DU PRINTEMPS

Le 21 mars 1997, le président anticipait sur le sujet qui allait faire l'objet de sérieuses préoccupations au cours de toute l'année et des temps à venir : l'ouverture du marché de l'énergie électrique. Les participants à cette soirée, quelque peu incrédules, entendirent et discutèrent les nouveaux principes inattendus de la distribution future de notre sacro-sainte électricité. Aujourd'hui, après que le thème a été traité dans tous les milieux, notamment par l'Association Jurassienne pour l'Energie, la Fédération Romande de l'Energie et autres forums nationaux, l'approvisionnement au choix du consommateur devient plus compréhensible. A plus brève échéance même, le marché des télécommunications, ouvert dès l'an prochain, donnera un avant-goût de l'éclatement des monopoles.

SOIRÉE-SÉRÉNADE D'ÉTÉ SUR LE LAC DE ZURICH

Faisant écho à différentes recommandations d'autres sections de la SJE de susciter les rapprochements avec les associations francophones locales, nombre de nos membres ont accompagné le chœur mixte La Chanson Romande lors de sa sortie nocturne folklorique du 22 juillet 1997. La musique, la restauration, la bonne humeur et de précieux contacts resteront agréablement dans les mémoires.

EXCURSION ANNUELLE D'AUTOMNE

Pour marquer le 150^e et selon le désir du Comité directeur à cette occasion, les liens avec les autres sections ont été privilégiés et, en l'occurrence, c'est avec le comité de la section de Bâle que nous avons organisé une journée dans le fief bâlois. Un nombre record de participants a été gratifié d'un programme extraordinaire.

Après réception et visite – magistralement commentée – de « son » Musée de la navigation, le président Jean-Louis Bilat nous présenta son comité ; à l'apéritif gracieusement offert, les émulateurs des deux métropoles alémaniques ont joyeusement fraternisé. Le repas gastronomique qui suivit permit d'admirer l'architecture audacieuse du tout nouveau Restaurant des Trois-Frontières ainsi que son environnement portuaire ; avec le beau temps, l'image fut parfaite.

L'après-midi fut consacré à la visite du fantastique Musée Tinguely (à voir absolument... et à revoir...) pour une moitié des participants, pendant que l'autre moitié traversait le Rhin par le bac à câble et se rendait au très intéressant Musée du papier et de l'imprimerie.

Au vu de l'expérience de cette excursion très réussie, une nouvelle tentative de rapprochement avec une autre section de la SJE sera lancée en 1998.

